



PRESE

© Ville de Brive/S. Marchou



DOSSIER DE

# TOBIAS KOCH

AU MUSÉE LABENCHE DE BRIVE  
les 20 & 21 juin 2021  
Concerts exceptionnels  
sur le piano Blüthner de  
Claude Debussy



© J. Kaffine

# SOMMAIRE

Édito de Frédéric Soulier, maire de Brive **3**

Édito de Luise Holke, directrice du Goethe-Institut Bordeaux **4**

Genèse du projet **5**

Tobias Koch, pianiste et pianofortiste : portrait et interview **6**

Claude Debussy (1862-1918) **9**

Les partenaires **10**

Informations pratiques **11**



## ÉDITO DE FRÉDÉRIC SOULIER

Maire de Brive  
Président de la Communauté d'agglomération  
du bassin de Brive

Claude Debussy, considéré comme le compositeur le plus emblématique de l'esprit français et véritable modèle pour de nombreux musiciens actuels, a été lié à tous les univers artistiques de son temps : poésie, peinture, danse... Dès lors, quoi de plus naturel que de retrouver aujourd'hui son piano dans un musée ?

Car le piano de Claude Debussy, propriété de la Ville de Brive depuis 1989, est l'une des pièces emblématiques des collections du musée Labenche. Le compositeur aimait particulièrement jouer sur cet instrument dont les accords vibraient plus longtemps grâce à une corde supplémentaire qui sonnait par sympathie au-dessus de chaque groupe de notes.

L'arrivée de ce piano à Brive, alors que le célèbre compositeur n'est a priori jamais venu dans notre région, fut pour le moins rocambolesque. On la doit à Monsieur Raoul Bardac, beau-fils et héritier de Claude Debussy, qui, étant venu se réfugier à Meyssac durant la guerre, s'y installa définitivement par la suite. L'instrument fut alors acheminé à Meyssac depuis Paris, où il avait été caché durant le conflit en pièces détachées. Puis, après le décès de Monsieur et de Madame Bardac, et au gré des héritages, le piano finit par être confié à un antiquaire et signalé à la Ville de Brive qui put en faire l'acquisition pour son musée avec le soutien de l'État et de la Région. Le piano de Claude Debussy était alors définitivement sauvé.

Des années après son arrivée au musée, en 2000, il fut restauré par un spécialiste, dans la perspective d'une remise en état de jeu. Il est depuis, et certains d'entre vous ont peut-être déjà eu l'occasion de l'entendre, joué ponctuellement par des artistes renommés dont le lien avec la musique de Claude Debussy est avéré. Trois concerts exceptionnels seront ainsi donnés le dimanche 20 juin à 16h et le lundi 21 juin à 18h et 20h30 au musée Labenche, dans la salle des tapisseries de Mortlake, au sein de laquelle le piano est présenté depuis quelques mois.

C'est le concertiste allemand de renom Tobias Koch, qui poursuit une brillante carrière internationale et qui est reconnu comme un grand spécialiste de l'interprétation sur instrument d'époque, qui nous fera l'honneur d'interpréter des œuvres de Claude Debussy.

Je me réjouis aussi du partenariat instauré pour ces événements entre la Ville de Brive et le Goethe Institut Bordeaux, représenté par sa directrice, Luise Holke.

Je vous souhaite une belle parenthèse musicale en compagnie de Tobias Koch et de Claude Debussy.

Frédéric Soulier





## ÉDITO DE LUISE HOLKE

Directrice du Goethe-Institut Bordeaux

La musique n'est-elle pas la plus belle façon de célébrer les relations franco-allemandes ?

Le piano Blüthner de Debussy joué par Tobias Koch en est un symbole fort !

Je me réjouis de l'autorisation donnée par Monsieur le maire de Brive, Frédéric Soulier, d'organiser un concert de Tobias Koch sur ce piano, de cette coopération avec la Ville de Brive et de ce magnifique projet à l'initiative d'Anne-Lise Dupuis. C'est son enthousiasme qui m'a fait découvrir ce piano au musée Labenche de Brive.

Pour le Goethe-Institut Bordeaux, c'est l'occasion de nouer des contacts avec la Ville de Brive, soulignant une fois de plus sa volonté d'être présent et actif dans toute la région Nouvelle-Aquitaine.

Les pianos à queue de Blüthner me sont familiers depuis ma jeunesse à Potsdam. Pendant plusieurs années, j'ai pris mes cours de piano sur l'un de ces magnifiques instruments. Ma joie est donc multiple de pouvoir découvrir la complexité des sons de l'instrument de Debussy grâce à Tobias Koch.

Ces concerts s'inscrivent dans notre cycle des *Hauskonzerte*, concerts de musique de chambre, que nous aimerions programmer continuellement au Goethe-Institut dans la *Bibliothèque franco-allemande*, récemment transformée par les designers Axel Kufus et Bernhard Dessecker. Telle que l'installation *FR.EU.DE* (joie) dans notre salle de lecture, je suis convaincue que la musique contribue d'une manière essentielle au rayonnement de l'amitié franco-allemande, des relations culturelles fortes et qu'elle apporte une puissance sensuelle et unique dans nos vies.

Vive la musique !

Luise Holke

# GENÈSE DU PROJET

L'idée de ce concert a germé lors d'une visite au musée Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye, près de Paris. Intriguée par l'absence de piano ancien dans la maison natale du compositeur, je me renseignai auprès du musée sur ce fameux piano Blüthner dont j'avais entendu parler au fil de mes lectures et à l'écoute de témoignages sur la vie de Claude Debussy.

J'appris l'existence de deux pianos ayant appartenu à Debussy : ce piano Blüthner conservé en Corrèze, au musée Labenche, et un piano Bechstein qui se trouve être la propriété d'un collectionneur privé, en Amérique Latine. Tous deux issus de grandes fabriques de piano allemandes.

L'année suivante, lors du festival de musique ancienne de la ville de Cologne en Allemagne, j'assistai à un concert de musique française - Debussy, Saint-Saëns, Chausson, Poulenc- donné par le pianiste allemand Tobias Koch sur un piano Blüthner de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle : un univers sonore si riche qui redonnait toute sa place au son d'origine des œuvres du compositeur.

La spontanéité de Tobias Koch lorsque j'échangeai avec lui sur le répertoire français me remit en mémoire une citation de Debussy sur les spécificités de la musique française: « le génie musical français, c'est quelque chose comme la fantaisie dans la sensibilité ». Or comment mieux définir la musique de Claude Debussy ?

Connaissant le brillant parcours et la réputation de Tobias Koch comme l'un des tout premiers spécialistes actuels de l'interprétation sur instrument d'époque, connaissant son intérêt pour la musique de Debussy et son insatiable curiosité instrumentale, je lui soumis l'idée d'un concert dédié à Debussy, à Brive, sur le piano du compositeur. Il fut tout de suite du voyage.

Après un premier avis favorable du directeur du musée Labenche, Vincent Rigau-Jourjon, Monsieur le maire de Brive, Frédéric Soulier, donna l'autorisation d'organiser un concert sur ce piano.

... Un piano Blüthner : l'une des fabriques allemandes les plus prestigieuses du début XX<sup>ème</sup>, un pianiste allemand des plus réputés : Tobias Koch... Un des compositeurs les plus emblématiques de la musique française : Claude Debussy... Le caractère franco-allemand du projet s'imposa rapidement.

Lors d'une réunion au musée Labenche avec son directeur, la directrice de la Culture et le maire-adjoint à la Culture de la ville de Brive, la décision fut prise de proposer un partenariat au Goethe-Institut Bordeaux pour ce projet. Sa directrice, Luise Holke, apporta d'emblée son soutien au projet.

**Anne-Lise Dupuis**  
Coordinatrice du projet





## TOBIAS KOCH

Concertiste à la renommée internationale, originaire de Düsseldorf (Allemagne), Tobias Koch qui a enregistré près d'une quarantaine de Cds de Mozart à Brahms en passant par Beethoven, Chopin, Schumann, Schubert, Norbert Burgmüller et Ferdinand Hiller est spécialisé dans l'interprétation sur instrument d'époque.

Reconnu comme l'un des plus grands spécialistes actuels de ces instruments, acclamé par la presse internationale pour son talent et l'originalité de ses projets artistiques, il poursuit une prestigieuse carrière internationale.

Ses concerts et enregistrements font régulièrement l'objet de retransmissions sur les chaînes de radio publiques allemandes (WDR, SWR, Deutschlandfunk, NDR, BR ...), sur la BBC ainsi qu'à la radio polonaise.

Tobias Koch enseigne par ailleurs le piano au Conservatoire de Düsseldorf et à l'Université des Arts de Berlin. Il donne régulièrement des cours d'interprétation publique dans des conservatoires de premier plan en Allemagne et dans toute l'Europe : Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Institut National Chopin et Université de musique Frédéric Chopin de Varsovie, académies de Montepulciano (Italie) et Verbier (Suisse)....

## PORTRAIT

Tobias Koch est membre du jury de nombreux concours prestigieux sur instrument moderne et ancien en Allemagne et en Pologne ; il a par ailleurs activement participé à la préparation du premier concours Chopin sur instruments d'époque qui s'est tenu à Varsovie en septembre 2018.

Son intérêt et son goût pour le répertoire français l'a récemment conduit à se produire en duo avec un programme de musique française dans le cadre du Festival de Musique Ancienne de Cologne ("Kölner Fest für Alte Musik"). Dans une approche originale du concert à deux instruments, Tobias Koch donnait, sur un piano Blüthner semblable à celui des collections du musée Labenche, dans des œuvres de Debussy, Ravel, Saint-Saëns, Chausson et Poulenc, la réplique à sa partenaire de duo au clavecin dans Couperin, Rameau, Forqueray et d'Anglebert. Ce concert a été enregistré et retransmis par la chaîne de radio publique allemande WDR3.

Tobias Koch, qui possède une très belle collection de pianos anciens, se décrit volontiers comme un musicien particulièrement francophone étant donné la place prépondérante occupée, dans son studio de Düsseldorf, par les instruments des trois principales fabriques françaises que sont Pleyel, Erard et Gaveau.





© NIFC Pologne / Grzedzinski

## LA PAROLE DONNÉE AU PIANISTE :

**Tobias Koch, vous choisissez pour vos concerts un piano de la même époque que les œuvres au programme : qu'est-ce qui vous passionne dans cette approche, et, comment se fait précisément le choix de l'instrument ?**

**TK :** bien que travaillant depuis de nombreuses années presque exclusivement avec des pianos anciens, je souhaite avant toute chose souligner que je vis avec mon temps! Je vis au rythme du XX<sup>ème</sup> siècle, je pense, j'écoute et je ressens au présent. Et malgré cela, j'ai cette fascination pour des temps anciens, depuis longtemps révolus.

Ces pianos anciens, qu'ils datent de l'époque de Rameau, Couperin, Bach, Beethoven, Liszt, Saint-Saens ou Debussy sont pour moi quelque part des machines à remonter le temps. Ils me donnent de précieux indices pour deviner les intentions du compositeur car ces instruments étaient à l'époque complètement différents de ceux que nous voyons aujourd'hui dans les grandes salles de concert et dont ils sont les prédécesseurs. Dans l'idéal, ils sont à même de donner un aperçu très clair de ce que le compositeur a pu se représenter, en composant. C'est pourquoi, de mon point de vue, il nous arrive, tout en étant dans notre propre présent, de nous approcher au plus près du passé, en tout cas plus près que ce que nous permettent les instruments modernes.

On joue peut-être plus comme un compositeur sur ces instruments anciens que comme un pianiste. C'est fascinant d'expérimenter, d'entendre et de voir à quel point un dialogue sonore avec le passé peut être personnel, intime, mystérieux, direct et avant tout très vivant. C'est une expérience merveilleuse qui enrichit ma vie de musicien de façon incroyable et que je ne cesse de vouloir partager avec le public. Ce partage avec le public fait partie intégrante de chacun de mes concerts, au même titre que le contexte, l'instrument ou l'interprète.

Le choix précis des instruments est bien sûr une science en soi. Elle nécessite beaucoup d'études, de l'expérience, et doit idéalement conduire à l'établissement d'une relation la plus étroite possible entre l'instrument et le compositeur. Un instrument est bien sûr toujours la voix du compositeur, et en

même temps, la clé d'accès à sa musique. Nous savons que n'importe quelle clé ne permet pas d'ouvrir n'importe quel château, ou, qu'en cuisine, l'authenticité d'un plat dépend du choix des bons ingrédients. Le succès dépend en partie d'un heureux concours de circonstances, et, en partie de l'inspiration personnelle. Il en résulte une nouvelle expérience qui peut permettre d'élargir notre horizon. C'est ce que je nous souhaite pour ce rendez-vous à Brive avec le piano Blüthner de Debussy. C'est une grande joie pour moi qui conduira sans nul doute à de nouvelles expériences sonores : nous nous approcherons ensemble tout près du grand musicien !

**Comment s'est fait pour vous la rencontre avec la musique de Debussy ? Que vous inspire-t-elle ?**

**TK :** d'après ce que nous savons, Debussy avait vraisemblablement une personnalité tout à fait hors du commun. Ce qui me fascine particulièrement chez lui, c'est ce qu'il y a d'immatériel, de lumineux, également cette impression de flottement dans sa musique. C'est très difficile de le décrire avec des mots. Lui-même a tout fait pour l'éviter, par exemple lorsqu'il disait qu'il n'y a pas plus musical qu'un coucher de soleil...

Il se situe entre les romantiques et les modernes et il est toujours lui-même, dans chacune de ses oeuvres. Comme pour tout grand art, sa musique est absolument intemporelle. C'est une musique qui crée à partir de l'ancien mais qui est pensée pour le futur. On reconnaît cela tout de suite, et c'est comme cela que je l'ai ressentie, lorsque, enfant, mon professeur de piano m'a familiarisé avec la musique de Debussy. Cette fascination ne m'a jamais quitté. Dans la musique de Debussy je ressens un miracle poétique. Dans son raffinement, sa sensibilité très fine et son élégance subtile, elle est, on ne peut plus française, et indissociable de l'histoire de la culture française. Cela m'a toujours énormément parlé, intrigué et cela m'a aidé à mieux comprendre mes amis (et connaissances) français. La fantaisie et l'imagination sont indispensables lorsque l'on veut décoder les partitions de Debussy. C'est vraiment une source d'inspiration pour la vie, car pour moi la vie et la musique sont intimement liées: elles sont indissociables.



© NOSPR Pologne / Lechowicz

Le piano sur lequel vous jouerez à Brive est issu de l'une des plus prestigieuses fabriques allemandes du XIX<sup>ème</sup>: BLÜTHNER. Que pouvez-vous nous dire de ces pianos et de leur adéquation avec ce que vous cherchez à exprimer dans Debussy ?

TK : nous savons que Debussy, en plus des instruments français comme Pleyel, appréciait beaucoup les pianos Blüthner. En cela il était d'accord avec d'autres grands musiciens parmi ses collègues comme Mahler, Grieg, Ravel, Wagner et Rachmaninoff. Les instruments de Blüthner se distinguent par un son très transparent et chaleureux. Ils permettent de dessiner des contours musicaux très fins tout en ayant un son très équilibré. Et ces instruments ont toujours quelque chose de très personnel. Je pense que tout cela est en accord avec les intentions musicales de Debussy. C'est avec beaucoup de respect mais également une grande ouverture, sans idée préconçue, que je vais partir en quête de l'âme de ce piano Blüthner, si précieux, à Brive. C'est un véritable trésor, non seulement en tant qu'objet, mais également parce qu'il doit pouvoir s'épanouir dans ce qu'il a de spécifique, et, par ses vibrations, nous faire nous-mêmes vibrer, nous toucher émotionnellement. Je vous invite toutes et tous, dans une grande ouverture d'écoute, à chercher quels secrets sonores sont ici à découvrir et à entendre combien la musique de Debussy est vivante, lorsqu'elle est jouée sur ce type d'instrument.

Quelle place accordez-vous dans votre carrière à la transmission, aux jeunes générations, de votre expérience des instruments anciens ?

TK : la musique est par essence une langue qui nous parle très directement, et cela, sans mots. Ecouter l'autre est très important pour se comprendre: c'est ce que me montre, dans ma vie, chaque rencontre, que ce soit avec une musique ou avec une personne. Ne serait-ce que, déjà, pour cette raison, j'attache de l'importance et je tiens beaucoup à la transmission. Et il est bien sûr très important que le passé soit intégré de manière active à notre existence, à nos actions présentes. En cela les instruments anciens -de même que les générations plus âgées- ont un rôle important à jouer dans la transmission de valeurs décisives, essentielles. Car ils nous demandent de questionner notre propre façon de faire et de la relier à celle des autres. C'est ce que j'essaie d'apporter dans les échanges avec mes étudiants et avec le public, et je me réjouis grandement à la perspective de pouvoir le faire à Brive !

Quelles œuvres allez-vous jouer à Brive ?

TK : vous entendrez *La fille aux cheveux de lin* (Préludes 1<sup>er</sup> livre), *Masques*, *Reflets dans l'eau & Hommage à Rameau* (Images 1<sup>ère</sup> série), *le Clair de Lune* (Suite Bergamasque). Et d'autres œuvres encore...

(Propos recueillis par Anne-Lise Dupuis)



© NOSPR Pologne / Lechowicz





©Bibliothèque nationale de France

# CLAUDE DEBUSSY

## (1862-1918)

Né à Saint-Germain-en-Laye dans un milieu modeste, c'est au hasard d'une rencontre de son père avec le fils d'une pianiste, prétendument ancienne élève de Chopin (ce qui ne fut jamais prouvé), que Claude Debussy doit d'avoir pu prendre gracieusement ses premières leçons de piano avant d'entrer au Conservatoire en 1872.

Doté d'un caractère indépendant, Debussy est un élève peu discipliné, en marge des principes académiques. Il restera critique à l'égard du conservatoire et de la Villa Médicis où, après avoir reçu le Prix de Rome pour *l'Enfant prodigue* en 1884, il séjourne de 1885 à 1887.

En 1889 l'Exposition universelle lui permet de découvrir l'art et la musique d'Extrême-Orient. De ces peuples il dira « *qu'ils apprirent la musique aussi simplement qu'on apprend à respirer. Leur conservatoire c'est : le rythme éternel de la mer, le vent dans les feuilles, et mille petits bruits qu'ils écoutèrent avec soin, sans jamais regarder dans d'arbitraires traités []*. »

La nature, la poésie (notamment Baudelaire, Mallarmé et Verlaine), la peinture et plus globalement l'Art seront pour Debussy d'inépuisables sources d'inspiration.

Dans une première phase de composition, Debussy se consacre principalement à la mélodie. Marie Vasnier, dont il est épris, est sa muse. Puis il renoue en 1890 et 1891 avec la composition d'œuvres pour piano seul, parmi lesquelles la *Suite bergamasque* - dont l'œuvre la plus connue est *Le Clair de Lune* - et deux arabesques.

En 1894 *Le Prélude à l'après midi d'un faune*, œuvre pour orchestre inspirée de Mallarmé, sera accueilli avec enthousiasme et restera l'œuvre la plus jouée du vivant du compositeur.

Les années 1893 à 1902 seront quant à elles essentiellement consacrées à la composition de *Pelléas et Mélisande*, son unique opéra, si caractéristique par son chant inspiré de la diction parlée et l'expression discrète d'émotions profondes. Debussy devient un personnage public.

En 1903 Debussy revient au piano auquel il consacra, hormis *La Mer*, composée pour orchestre entre 1903 et 1905, l'essentiel des quinze années qu'il lui reste à vivre.

C'est en 1905 que Debussy, dont la vie aura par ailleurs été marquée par la récurrence des difficultés financières, parviendra à acheter, lors d'un séjour à Eastbourne, le piano à queue Blüthner aujourd'hui exposé au musée Labenche de Brive.

À cette période débute la vie commune avec Emma Bardac que Debussy, après leurs divorces respectifs, épousera en 1908. Leur fille Chouchou, née en 1905, inspirera à Debussy la composition de *Children's Corner* (1906) et de *La Boîte à joujoux* (1913).

Parmi les œuvres pianistiques les plus célèbres de la « période de maturité » de Debussy figurent *Estampes*, *L'Isle joyeuse*, *Masques*, *Images*, *Préludes*, *Etudes*...

Rattrapé par la maladie dès 1909 Claude Debussy décèdera le 25 mars 1918 à Paris. Il repose aujourd'hui avec Emma et Chouchou au cimetière de Passy, « *parmi les arbres et les oiseaux* » comme il le souhaitait.

# LES PARTENAIRES

## Musée Labenche - Ville de Brive



© Cliché Ville de Brive / S. Marchou.

Fondé en 1878 par la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, le musée de Brive fait partie de la vague des établissements créés au 19<sup>e</sup> siècle par des sociétés savantes. Pluridisciplinaire dès son origine, il présente l'histoire de Brive et de sa région, des origines jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle.

C'est dans un cadre exceptionnel que sont présentées les collections du musée devenu musée Labenche en 1989 lors de son emménagement dans l'hôtel du même nom. L'hôtel Labenche, témoin des prestigieuses demeures érigées à la Renaissance, est classé Monument Historique depuis 1886.

Titulaire de l'appellation « Musée de France », le musée Labenche a pour mission permanente de mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture et de contribuer au progrès de la connaissance et de la recherche.

## Goethe-Institut Bordeaux



© Goethe-Institut Bordeaux

Le Goethe-Institut est le centre culturel de la République fédérale d'Allemagne. Actif au niveau mondial avec 157 instituts, il est établi en France depuis 1957, à Bordeaux depuis 1972, situé à côté du Jardin public. Dans le même immeuble se trouve le *Consulat général d'Allemagne* ainsi que la *Bibliothèque franco-allemande*.

Avec une riche programmation culturelle, le Goethe-Institut Bordeaux promeut la connaissance de la création contemporaine avec un focus sur la photographie, le design et les résidences d'artistes. Dans ses locaux, il accueille trois expositions de photos par an, actuellement : *Regina Schmeken – Noir est blanc. Schwarz ist weiß*. Un grand projet de transformation a récemment été achevé à la Bibliothèque franco-allemande avec les designers *Axel Kufus* et *Bernhard Dessecker* pour créer un véritable lieu d'inspiration multiple.

Au niveau européen, la promotion des relations franco-allemandes est particulièrement importante. Le jumelage entre les villes de Bordeaux et Munich existe depuis 56 ans, le jumelage régional entre la Nouvelle-Aquitaine et la Hesse depuis 25 ans.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### CONCERTS

- 20 juin 2021 à 16h

- 21 juin 2021 à 18h et 20h30

Musée Labenche - 26 bis Boulevard Jules Ferry 19100 Brive

Pianiste : Tobias Koch, sur piano Blüthner des collections du musée Labenche.

Durée de chaque concert : 45 mn, suivi d'un échange avec le pianiste Tobias Koch

### Conditions d'accès :

CONCERT GRATUIT

Réservation obligatoire auprès du musée Labenche : + 33 (0) 5 55 18 17 70.

### Covid 19 :

L'ensemble des règles sanitaires en vigueur, dont la distanciation physique et le port du masque, seront appliquées, pour le bon déroulement des concerts.

### Contact presse & partenaires :

Anne-Lise Dupuis

concertdebussy@gmail.com

+ 33 (0)6 18 07 16 37

### Contact musée Labenche :

Vincent Rigau-Jourjon

Directeur du Pôle Arts et Patrimoine

Directeur du musée Labenche

Vincent.rigau-jourjon@brive.fr

+33(0)5 55 18 17 70

### Liens :

**Tobias Koch :** [www.tobiaskoch.eu](http://www.tobiaskoch.eu)

[fr-fr.facebook.com/tobiaskochpianist/](https://fr-fr.facebook.com/tobiaskochpianist/)

**Musée Labenche :** [www.museelabenche.fr/](http://www.museelabenche.fr/) - [facebook.com/museelabenche](https://facebook.com/museelabenche)

**Goethe-Institut Bordeaux :** [www.goethe.de/bordeaux](http://www.goethe.de/bordeaux)

Facebook : [goetheinstitut.bordeaux](https://facebook.com/goetheinstitut.bordeaux)

Instagram : [goetheinstitut\\_bordeaux](https://instagram.com/goetheinstitut_bordeaux)

Bibliothèque franco-allemande : [www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/bor/bib/neu.html](http://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/bor/bib/neu.html)